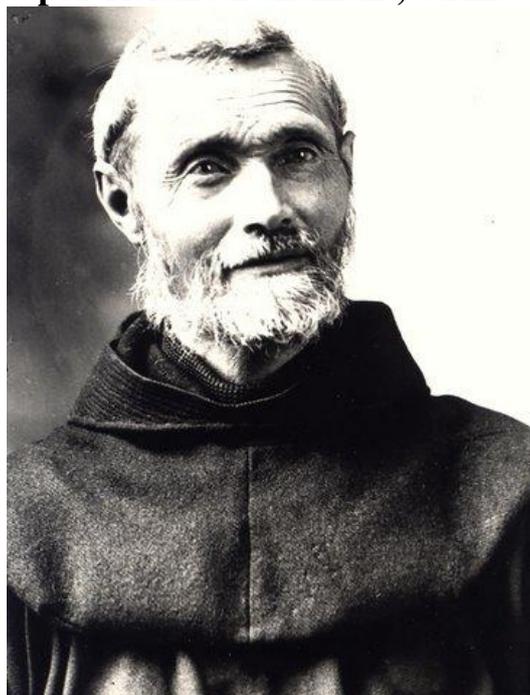


Le Bon Père Frédéric, une grande peinture par Roland Bonenfant, o.f.m.



Que dire de nouveau sur cet homme de petite taille, fils de saint François, prédicateur enflammé, dévoré par le zèle apostolique, animateur de pèlerinages, marcheur infatigable, écrivain d'une trentaine de livres et désirant terminer sa vie en ermite sur le Mont Thabor ? J'entreprends de le présenter différemment, en synthèse, c'est-à-dire en tirant les conséquences au niveau ecclésial de son œuvre apostolique. En maints domaines de sa vie, le Bx Frédéric mérite d'être proclamé Patron céleste de tel ou tel champ apostolique. Je fais ressortir un grand nombre de ses patronages possibles à la Sacrée Congrégation pour les causes des Saints, afin qu'il en ait à tout prix quelques-uns. Je tire ces conclusions du livre de Romain Légaré et Constantin Baillargeon, *Le Bon Père Frédéric*, Médiaspaul, 1988, 415 p.)

La vie du Bx Frédéric, par tout ce qu'il a été, est un rendez-vous de Dieu et de l'histoire, comme l'exprime le Père Éloi Leclerc à propos de s. François d'Assise. Il reçoit une éducation chrétienne et franciscaine de choix en France. Toutes ces données fleurissent et se cristallisent en Palestine, Terre sainte, autour de la personnalité du Christ Jésus ; puis elles portent toutes leurs fruits apostoliques et missionnaires au Canada.

Par sa vie, ses prophéties et ses guérisons multiples obtenues de son vivant et après sa mort, le Bx Frédéric se situe au rang des thaumaturges -faiseurs de miracles-. C'est donc un futur saint de grande peinture, fils de la Fille aînée de l'Église, déployant l'aura millénaire de la Terre sainte, arborant aussi l'auréole des pèlerinages au Québec et, en particulier, celui du Sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine dont il fut co-fondateur, en y travaillant 22 ans.

L'aura de Terre sainte, pays de Jésus

Oui, Dieu, ton dieu, t'a consacré d'une onction de joie, comme

aucun de tes semblables ; la myrrhe et l'aloès parfument ton vêtement (Ps 44, 8-9).

Plus que son pays d'origine, la France, et que son pays d'adoption, le Canada, c'est d'abord la Terre sainte toute entière qu'il représente et dont il est le symbole des temps modernes. Cette Terre sainte s'appelait la Palestine au 19^e s. Elle a porté ce nom durant 19 siècles, avant l'État d'Israël d'aujourd'hui, cœur de cet ensemble d'une dizaine de pays où s'est d'abord diffusé le message du Jésus de Nazareth. Le Bx Frédéric en est la figure la plus éclatante des temps modernes. Cette terre a produit durant plusieurs siècles, eh comment ! une nuée de témoins exceptionnels, qui font l'unanimité : Jésus lui-même, Marie de Nazareth, Joseph, Jean le Baptiste, Pierre et Paul, les apôtres, les évangélistes, après les prophètes, les sages et les patriarches de l'ancien Israël, peuple de la foi. Mais entre le 4^e et le 20^e siècle, à part quelques dizaines de milliers de martyrs chrétiens, remarquables de courage, parce qu'ils ont donné leur vie pour le Christ et pour la défense de cette Terre sainte, il n'y en a pas qui ressortent et qui brillent autant que le Bon Père Frédéric Janssoone. Et parmi les milliers de fils de saint François d'Assise, qui représentent en Orient les *Latins* depuis sept siècles, c'est-à-dire l'Église catholique romaine, il est même le premier et le seul à avoir passé l'étape de la Béatification. C'est dire la valeur exceptionnelle et l'importance majeure de cette figure de sainteté pour l'Église de Terre sainte et pour toute l'Église catholique.

Le temps est venu, dans l'Église catholique, de souligner par une figure de sainteté son effort séculaire pour assurer la survie et la défense des Lieux saints et des communautés chrétiennes d'Orient. Le temps est aussi venu de couronner la présence franciscaine en ces pays du Moyen Orient, qui a le privilège de détenir la figure la plus reconnue mondialement comme Artisan de la Paix, s. François d'Assise. Le temps est venu de proposer à l'œcuménisme chrétien et à l'interreligieux une figure admirable de charité, le Bx Frédéric. Le Père Frédéric était humble et assez timide, mais il avait beaucoup d'audace. L'Église catholique saura-t-elle se hisser à sa hauteur et pousser l'audace jusqu'à le proposer comme protecteur et patron des pourparlers pour le Processus de Paix au Moyen Orient ? Je le propose et le souhaite. Mais ce que je souhaite infiniment plus, c'est que ce soit saint François lui-même qui soit proclamé protecteur et patron céleste de ces pourparlers de Paix au Moyen Orient. Ce serait une façon d'exprimer à la face des peuples ce que la liturgie des Églises chrétiennes ne cesse de répéter : une fois que les humains ont tout fait pour qu'elle advienne, *la Vraie Paix, c'est Dieu seul qui peut la donner et qui la donne*. Cette paix au Moyen Orient, si difficile et apparemment impossible viendra donc du ciel.

Le Bx Frédéric est **un saint plus grand que nature**, qui gagne à être offert bientôt en modèle à l'Église universelle pour sa charité et sa générosité. Avant d'être une gloire pour l'Église canadienne sur les bords du Saint-Laurent, un honneur pour l'Église de France, et même une gloire de la Famille franciscaine toute entière, le Bon Père Frédéric l'est d'abord pour l'Église de Terre sainte,

avec ses communautés chrétiennes aujourd'hui persécutées et douloureusement menacées d'extinction. Le Bx Frédéric, c'est l'homme de trois continents, mais d'une seule passion, la terre et le message de Jésus de Nazareth !

Sa vie en quelques mots

Présentons ici en survol et en synthèse ce Bienheureux, mort en 1916 au Canada, à l'âge de 77 ans. Faisons-le à partir de ses biographies nombreuses, mais en nous efforçant d'en dégager une vision globale, qui donnerait une idée plus nette de l'homme et du saint. Allons aux aspects les plus importants de sa vie.

Ce petit homme à la bure brune, parcourant les campagnes, conduisant des pèlerinages, prêchant sans arrêt, écrivant de nuit sur les Évangiles et sur le pays de Jésus, était un homme droit, debout, au regard intense et à la bonté manifeste, qu'on se plaisait à appeler le Bon Père Frédéric ! Ah, la bonté, comme caractéristique, ce n'est pas banal ! Donc une figure sympathique, attachante, bienfaisante, amie de tous et spécialement des petites gens pauvres et souffrants, comme son ami Saint Frère André, avec qui il partageait le charisme de guérison et de prophétie !

Sa grande passion : convier à connaître Jésus de Nazareth

S'il est une toute première chose à dégager de sa vie, c'est sa passion pour Jésus de Nazareth. Son éducation première l'avait aiguillé vers les Évangiles : sa formation chez les Franciscains, la famille spirituelle qu'il avait choisie, ses démarches pour devenir missionnaire en Terre sainte, et plus tard ses livres et ses prédications sur Jésus fils de l'homme et fils de Dieu, TOUT nous dit : le Bx Frédéric est le missionnaire de Terre sainte par excellence, qui nous oriente à connaître Jésus dans les mystères de son humanité, sa naissance, sa vie publique, sa passion, sa Résurrection.

«Toute la vie du Bon Père Frédéric fut de servir la patrie terrestre du Dieu fait homme, de la faire connaître, vénérer et aimer. Ce qui frappe le plus chez lui, c'est son dévouement inlassable pour les Lieux sanctifiés par la vie et la Passion du divin Sauveur. Il a donné douze ans de son existence (1876-1888) au service de la Palestine même ; il a consacré ses vingt-huit dernières années (1888-1916), passées au Canada, à remplir consciencieusement et efficacement son mandat de commissaire de Terre, sainte, en faisant connaître et aimer les Lieux saints.» (Romain Légaré, *Le Souvenir*, vol. 14, no 2 (avril-juin 1967), p.3.).

Il est celui qui a marché le pays de Jésus en tous les sens, qui a négocié avec les arabes musulmans le droit de prêcher le chemin de croix sur la Via dolorosa, dans les souks achalandés de Jérusalem, celui qui a dirigé les travaux de construction de l'église Ste-Catherine près de la Basilique de la Nativité à Bethléem et qui est allé quêter en France et au Canada pour cette construction, celui qui a fait ériger trois chemins de croix grandeur nature au Canada, et – pas la moindre des choses, - celui qui a été un pionnier de la diffusion des évangiles

au Canada. Voici ce qu'écrit le P. Léandre Poirier, bibliste et fondateur de la Société catholique de la Bible. Avant un ensemble de textes, écrit vers 1880 et coïncidant avec le séjour du Père Frédéric en Terre sainte, l'évangile n'était pas accessible aux catholiques.

«Seize ans avant le Concile plénier de Québec (1909), qui demanda aux curés d'introduire un Nouveau Testament dans toutes les familles, un homme s'était déjà mis à diffuser un texte harmonisé des Évangiles en plus de 40,000 foyers durant 13 ans, de 1893 à 1907. C'était le Bon Père Frédéric. Ce type de Vie de Jésus, bâtie avec un amalgame de textes des quatre Évangiles canoniques et aussi des apocryphes, fut très populaire en France à la fin du 19^e siècle.

Sa Vie de N.-S. J.-C., écrite avec les paroles mêmes des quatre Évangélistes (Québec, Brousseau, 1894, 333 p. ill.) était basée sur la traduction et les notes du Nouveau Testament de l'abbé J.-B. Glaire. On sait par ailleurs qu'il songeait à ce travail depuis 1880, au début de son séjour à Jérusalem comme Vicaire custodial. Dans sa solitude du Cap-de-la-Madeleine, il *«travailla de dix à onze heures par jour pendant deux ou trois mois de l'hiver 1893-94. Par respect pour la parole sacrée, il transcrivait à genoux les textes évangéliques. Puis, muni d'approbations écrites de plusieurs évêques canadiens, il se mit en chemin pour faire de la propagande. En 1907, l'ouvrage avait connu huit tirages, ce qui représente un total de 42,000 exemplaires ; ce fut sans doute le plus grand succès de librairie au Canada.»* (Légaré - Baillargeon, *Le Bon Père Frédéric*, Montréal, éd. Paulines, 1988, p. 277).

À la suite d'une supplique de Mgr Émard, évêque de Valleyfield, le pape qu'on appelle maintenant S. Pie X envoya une bénédiction écrite de sa main : *«À notre cher fils, le P. Frédéric de l'Ordre de s. François, à ses œuvres et à tous ceux qui répondront à sa prédication apostolique, Nous accordons de tout cœur la Bénédiction apostolique.»*

Puisque pas un seul artisan de cette dizaine de Vies de Jésus n'est encore sur les rangs de la canonisation, il serait juste et opportun, en attendant les Père Lagrange et autres commentateurs de l'École biblique de Jérusalem, que le Bx Frédéric soit proclamé dès maintenant le patron céleste des biblistes, des animateurs de sessions bibliques, patron encore et surtout des catéchistes et des catéchètes, de tous ceux et celles qui s'emploient à faire connaître le Christ Jésus. Patron aussi du catéchuménat, puisque la fréquentation du Jésus des Évangiles suppose un parcours assez long, soit deux ou trois ans.

Mais avant d'être le patron de ceux qui présentent la Bible, le Bx Frédéric pourrait être patron des chercheurs de sens et de vérité, qui se mettent à l'étude des Évangiles et surtout de la vie de **Jésus de Nazareth, l'homme Jésus d'abord**. C'est, à mon avis, son principal patronage. Ah ! l'homme et la femme d'aujourd'hui gagneraient beaucoup de temps s'ils s'appliquaient à découvrir Jésus directement dans les Évangiles, au lieu de chercher la vérité au milieu de

tous les docteurs du Temple de notre monde. Ils se sentent perdus dans le Temple trop immense des sages de ce monde. Le Bx Frédéric pourrait devenir patron, du même souffle, de ceux et celles qui font des partages d'Évangile et qui se mettent à l'étude de la vie de Jésus de Nazareth, avant de le confesser comme Fils de Dieu, dans la foi.

Pas un théologien, mais un apôtre zélé

Le zèle de la maison de Dieu me dévore (Jean 2,17 citant Ps 69,10).

Le Bx Frédéric n'est pas de ce qu'on appelle un théologien qui brille à expliquer l'Évangile en y dégagant tout le sens d'une façon progressiste ; non, il répète ce que l'Église catholique a toujours exprimé dans la plus pure tradition. Inutile et temps perdu que d'essayer de le prendre en défaut sur son orthodoxie. Il exprime ce qu'a toujours dit l'Église dans l'expression de sa foi, mais il le fait avec chaleur, avec brio, avec passion, *sur le ton de la confiance*, disent des témoins, de sorte qu'il nous réfère directement à Jésus de Nazareth. Sa vie et sa prédication sont une illustration de ce qu'on disait de Jésus lui-même : *«Le zèle de la maison de Dieu me dévore (Jean 2,17).*

C'est ce qui explique le mieux son lien à la terre et au message de Jésus. Ce prédicateur populaire *infatigable* retient notre admiration. En plus des Fraternités séculières de s. François et de leur curé qui utilisait souvent leur visiteur à pleine semaine, les pèlerins de l'été, venus en bateau ou en chemin de fer à la Basilique Ste-Anne de-Beaupré, au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap et, après 1912, à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, lui offraient une occasion privilégiée de prolonger ses entretiens devant un auditoire gagné d'avance.

Il pouvait prononcer 100 allocutions en 9 jours, comme il le fit au Caire en 1881, et des allocutions de deux heures. Parfois, jusqu'à six allocutions la même journée, menant parfois deux retraites de front, comme à Bordeaux et encore au Caire. Deux fois il tomba très malade et frôla la mort, mais pour des raisons différentes, à cause de la chaleur torride au Caire (48 C.) et à cause du froid au Québec (-40 C.). Il prêchait longtemps, présidait l'eucharistie, écoutait les confessions aussi longtemps que le curé d'Ars, parfois de 8 heures du matin à 10 heures du soir, surtout le jour de la fête de l'Indulgence de la Portioncule, le 2 août.

Le Père Léandre Poirier écrit : *«Si on s'arrête seulement à la fête du 2 août, Notre-Dame-des-Anges ou Indulgence de la Portioncule, on doit parler de véritable marathon qui couvre l'animation depuis la veille à midi jusqu'à la soirée de la fête, tard dans la nuit, alors que les fidèles se renouvellent constamment pour gagner le plus d'indulgences possibles, selon le nombre de leurs visites à l'église.»* Au sujet de cette Indulgence de la Portioncule, faisons le lien entre la dévotion du Bx Frédéric et celle de saint François pour la Vierge Marie, patronne de l'Ordre franciscain tout entier, célébrée en cette petite église

d'Assise qui est le berceau de son Ordre. Le Vierge Marie y est honorée sous le vocable de Sainte Marie des Anges.

Sa force, inspirer confiance et motiver

À qui comparer le Bx Frédéric ? À un professeur, à un vrai éducateur. Nous avons tous eu un professeur spécial à un moment donné de notre vie, un professeur qui nous a marqué, qui est devenu un mentor, plus tard un ami. Cet éducateur avait un talent unique pour stimuler le désir d'apprendre chez ses élèves. Il nous communiquait son enthousiasme et sa fascination pour la matière qu'il enseignait, que ce soit les maths, l'histoire, les sciences, la religion. Son enseignement a ouvert le chemin à un engagement authentique dans l'Église et dans la société.

Dans la classe de cet éducateur, les notes n'étaient pas l'objectif principal, rester éveillé n'était pas un problème, et l'étude et la recherche jamais un fardeau. Ce professeur aimait assez sa matière pour être toujours ouvert aux nouveautés, aux découvertes; cet éducateur aimait assez ses élèves pour prendre le temps de les aider à développer tout leur potentiel, pour leur indiquer le chemin et pour les accompagner quand il le fallait. Jésus de Nazareth aussi, Maître du Bx Frédéric, a su établir son autorité par sa prédication, mais n'a-t-il pas d'abord inspiré confiance en étant près des siens, en partageant leurs préoccupations, leur peine et leur joie. *On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes (Saint Marc).*

Au chapitre de la confiance et de la motivation, le Bx Frédéric a ce qu'il faut, avec sa passion et son élan, pour motiver la jeunesse d'aujourd'hui et la décrocher graduellement du monde des superstars d'Hollywood et du monde de la consommation. C'est un motivateur né qui peut orienter à suivre les traces de Jésus, rassembleur de foules perdues et sans pasteur.

Son œuvre majeure : promouvoir les Lieux saints et l'amour de Jésus

Mais le Bx Frédéric n'est pas une inspiration et un motivateur que pour la jeunesse, il l'est pour l'Église entière et pour les peuples. Son œuvre majeure, disions-nous, est de nous découvrir Jésus et les lieux saints où il a vécu. Voilà pourquoi il mérite, plus que d'autres, d'être le patron des pèlerins de Terre sainte, des organisateurs de pèlerinages au pays de Jésus. Il mérite d'être le patron céleste de la Custodie de Terre sainte elle-même, des bienfaiteurs de Terre sainte, des Commissariats de Terre sainte à travers le monde et de la quête annuelle pour les Lieux saints. Patron aussi des communautés chrétiennes palestiniennes, au sein desquelles il a œuvré, en particulier au Caire, à Jérusalem et à Bethléem.

Deux livres en témoignent très bien : de Romain Légaré, o.f.m., *Un grand serviteur de la Terre sainte, le Père Frédéric Janssoone*, Éd. Du B.P. Frédéric, Trois-Rivières, 1965, 246 p. et de Paul-Eugène Trudel, o.f.m., *Le Serviteur de*

dieu, Père Frédéric de Ghyselde et Bethléem, Éd. Du B.P. Frédéric, Trois-Rivières, 1947, 342 p.

Son passe-temps, conduire des pèlerins en priant et en chantant

Ce qu'il a commencé en Terre sainte, avec les pèlerins internationaux de là-bas, il l'a continué de façon remarquable au Canada. Il mérite d'être le patron des organisateurs de pèlerinages au Canada et patron de l'ensemble des lieux de pèlerinage au Canada, car il a grandement contribué à un essor des pèlerinages de Ste-Anne de Beaupré et de l'Oratoire Saint-Joseph-du-Mont-Royal. Mais il s'est mérité hautement, comme co-fondateur avec l'abbé Louis-Eugène Duguay, le titre de Patron du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, dédié à la Vierge du Rosaire. Cet abbé Duguay, qui l'a connu durant 35 ans, offre en 47 tableaux un témoignage saisissant de l'homme et de l'apôtre, aux pages 13 à 51, dans le livre de Roger Poudrier, o.f.m, *Le bienheureux Frédéric, d'après des témoins de sa vie et des extraits de ses lettres*, Médiaspaul, 2001, 118 p.

Sa grande dévotion : la Vierge Marie, mère de Jésus

Léon XIII avait exhorté l'Église catholique à honorer la Vierge du Rosaire, c'est-à-dire celle dont on mesure toute la stature spirituelle en méditant les mystères de sa vie. Il est incroyable que ce soit au Canada que ce patronyme spécial du Rosaire ait eu une si grande promotion. C'est vraiment la plus complète méditation qu'on puisse faire sur la foi de Marie de Nazareth. Voilà : prier Marie, en lien étroit avec la vie de Jésus. On a pu écrire au sujet des villes de Montréal et de Québec que c'étaient des villes aux origines mystiques. Oui, de grands témoins de la foi chrétienne ont marqué, au 17^e s., ce peuple qui a chanté et supplié tant de fois *Notre-Dame du Canada* :

*Regarde avec amour sur les bords du grand fleuve,
un peuple jeune encore qui grandit frémissant,
tu l'as plus d'une fois consolé dans l'épreuve.*

Ton bras fut sa défense et ton bras est puissant.

*Refrain : Garde-nous tes faveurs, veille sur la patrie,
et sois du Canada notre Dame ô Marie.*

(Chant : Notre-Dame du Canada).

Et l'Acadie a emboîté le pas avec l'*Ave Maris Stella*, en en faisant son hymne national. On connaît la suite : le courage infatigable de ces grands témoins, d'abord pour la traversée des mers, puis pour les débuts de la colonisation ; leur foi et leur générosité, leur créativité dans tous les arts, leur capacité de faire face aux problèmes de toutes sortes et de trouver une solution à tous les problèmes. Le Bienheureux avait été précédé d'une longue cohorte de saints : les Marie de l'Incarnation, Mgr de Laval, Marguerite Bourgeoys, Kateri Tekakouita et tant d'autres. Il se pourrait bien que cet humble fils de François, par son envergure et son empennage, prenne la tête du peloton des saints de l'Église canadienne, sans leur faire d'ombre et sans les déclasser en quoi que ce soit. Tout simplement, en apparaissant comme leur chef de file à la suite du Christ Jésus. Ce qui justifierait

le mieux ce souhait, c'est que le Bx Frédéric a offert sa vie, plus d'une fois et explicitement, pour le peuple du Canada, son pays d'adoption. C'est providentiel que ce fils de France, en son itinéraire, ait été conduit d'abord au pays de Jésus, avant de se fixer à son pays d'adoption le Canada, pour y promouvoir la dévotion à Notre-Dame du Rosaire et à l'entourage immédiat de la famille de Jésus, sainte Anne et saint Joseph. Providentiel, disais-je, qu'il ait missionné au pays parsemé de croix de chemins et d'églises sans nombre, qui sont autant de témoignages au Christ Jésus !

Cette désignation de Marie comme Vierge du Rosaire remonte à loin, à la victoire de Lépante en 1571 contre les Musulmans au temps du Pape Pie V, qui avait invité les chrétiens à réciter le rosaire (trois chapelets bout à bout), dont la famille de saint Dominique a fait la promotion. Le Pape suivant, Grégoire XIII, deux ans plus tard, avait institué la fête du St-Rosaire au début d'octobre pour méditer les mystères de Marie et se souvenir, en second lieu, de la libération de l'Occident devant la menace ottomane. Cette fête fut étendue à l'ensemble de l'Église catholique de rite latin en 1716 et c'est Paul VI, en 1960, qui lui a donné son nom définitif : Notre-Dame du Rosaire.

Le Bx Frédéric fut donc à la fois fidèle propagateur et précurseur de cette fête du rosaire. Ce nom du Très Saint Rosaire, apparemment étrange, est pourtant celui qui souligne le plus complètement l'ensemble de la vie de la Vierge Marie, associée de près à son Fils Jésus. Ce sont des quatre séries de mystères médités, au total vingt, soit les mystères joyeux, douloureux, glorieux et lumineux.

Par le biais de sa dévotion à la Vierge Marie, associée si clairement aux Mystères de la vie de Jésus, le Bx Frédéric pourrait aussi être désigné un jour comme patron des grands lieux de dévotion à Marie, de Jérusalem à Medjugorje, en passant par la Guadalupe, par Lourdes et par la rue Du Bac. La statue du Cap-de-la-Madeleine est en effet une réplique de la Médaille miraculeuse.

La grande motivation du Bienheureux: le mystère de la Croix du Christ

Le Bx Frédéric traînait avec lui partout des reliques du rocher du Calvaire de Jérusalem, lieu de la mort et de la résurrection du Christ. C'était sa grande motivation. Il avait une confiance toute particulière aux reliques et tout ce qui rappelait le mystère de la croix, symbole de l'amour de Jésus jusqu'à l'extrême. Ces reliques ont toujours été miraculeuses à travers les siècles, mais le Bx Frédéric nous a rappelé avec force, en les faisant vénérer, qu'elles pouvaient être miraculeuses encore aujourd'hui. C'est par milliers qu'elles ont accompli des guérisons durant sa vie et après sa mort. Toute sa prédication montrait l'efficacité actuelle de la Parole de Dieu et de la Croix du Christ. Il s'agissait de faire revivre, rien de moins, l'élan d'espérance que suscitait partout la présence de Jésus de Nazareth durant sa vie terrestre.

Il fit revivre cet élan d'espérance, successivement à Québec, à Montréal et à Trois-Rivières. Il réédita ses grands jours de jeune prédicateur à Bordeaux,

cinquante ans plus tôt. «*Si l'on additionne les heures de service, prédications, prières, confessions, on atteint facilement vingt-cinq heures de service pour un jour et une nuit. Ajoutons les Chemins de croix prêchés en plein air aux lieux bénis qu'il avait lui-même choisis: en 1895 dans la montagne de St-Elie-de-Caxton, au nord de Trois-Rivières, en 1896 près du sanctuaire du Cap, enfin en 1897 dans le sous-bois de la Réparation au Sacré-Cœur, à Pointe-aux-Trembles de Montréal. Cet exercice de piété comme on l'appelait jadis, était son favori, alors qu'il revivait avec son auditoire ses expériences de Jérusalem, propres à éveiller les meilleurs sentiments allant jusqu'à provoquer des larmes et chez le prédicateur et chez les assistants.*» (Léandre Poirier, o.f.m., *Le Bon Père Frédéric, un Apôtre franciscain*, traduit en anglais et en italien, Éd. Centre Frédéric-Janssoone).

Un marcheur infatigable, en son grand âge

Je ne sais pas s'il faut aussi désigner le Bx Frédéric comme patron des pèlerins et des grands marcheurs pour des causes nobles, mais je sais que le lien va de soi. Le Bienheureux a marché tous les rangs de 4 diocèses au Québec : Valleyfield, Québec, Joliette et Trois-Rivières. Seulement le diocèse de Québec, 150 paroisses, auprès de 30,000 familles, durant 9 ans et demie, à l'âge de 65 ans. Les autres diocèses ont moins de paroisses, mais ils en ont tout de même entre 50 et 60. Tout en leur vendant 1\$ son livre sur le Seigneur, au profit de la Terre sainte, il parlait aux gens, les écoutait dans le récit de leurs épreuves, les bénissait et souvent les guérissait. Toutes les vieilles familles du Québec, toujours nombreuses en ce temps-là, peuvent faire le récit de prophéties et de guérisons lors des passages prolongés du Bx Frédéric dans leurs villages. C'était un thaumaturge, un faiseur de miracles par milliers !

Un prédicateur de retraite

Le Bx Frédéric pourrait devenir aussi le patron des prédicateurs populaires et même des nouveaux convertis qui voient leur vie entièrement transformée par la découverte de l'homme Jésus de Nazareth, qui les a conduits à la foi au Fils de Dieu. Il pourrait être le patron des méditants et des retraitants, car il passait ses nuits en prière et annonçait sans arrêt la Parole de Dieu, en des triduums -trois jours- qui rassemblaient des milliers de personnes. Tout son élan intérieur, il l'avait puisé aux eaux vives de la contemplation ; son union à Dieu était constante et irradiait son ministère de prédication.

Le Bx Frédéric est un modèle d'homme passionné, qui met toutes ses énergies au service d'une mission qu'il ressent comme urgente. La Mission ! Il fut foncièrement Missionnaire de Terre sainte, la perle des Missions de l'Ordre franciscain. Il pourrait devenir, sans démonstration spéciale, le patron de l'idéal missionnaire, avec une multitude d'autres saints de son genre qui, remplis de l'Esprit de Dieu, ont fait florès sur les routes du monde. Mais, il pourrait être patron des missionnaires d'aujourd'hui en nos temps où l'on parle de Nouvelle Évangélisation.

Sa grande réussite : l'Ordre franciscain séculier

Nous traiterons dans un autre numéro spécial du *Souvenir* de ses chances d'être patron de la formation dans l'Ordre franciscain séculier, cette partie laïque du charisme franciscain, car il a réussi souvent, au terme d'un triduum, de grands coups de filet, en faisant s'inscrire à la fois de 300 à 600 personnes à la vie de Tertiaires. De même, à plus tard également, le récit émouvant de l'épopée de la fondation des pèlerinages à Notre-Dame-du-Cap.

Le co-fondateur des Franciscains au Canada, au 19^e s.

Mais le Bx Frédéric mérite, de plein droit, d'être le patron de la Famille franciscaine au Canada, par la refondation du 1^{er} Ordre, par son rôle auprès du 2^e Ordre et du 3^e Ordre. Avec le retour des Franciscains au Canada, qu'il a rendu possible et orchestré, les Franciscains lui doivent une Province de 800 frères, qui ont établi au Canada une trentaine de Couvents et fraternités, produit une multitude de témoins dans maints domaines : l'éducation, la pastorale, la prédication, les missions, etc. et essaimé dans l'ouest du Canada, au Pérou, au Japon, en Corée et en Chine. La seule mention du Commissariat de Terre sainte à Trois-Rivières signifie, pour l'histoire, Collège Séraphique, et lui à son tour, l'Université du Québec (UQTR), mais aussi bien avant elle, trois collèges classiques, des associations pour guides et scouts, des revues pour les familles. Enfin, tout ce qu'une province religieuse peut orchestrer et dynamiser durant 100 ans dans un milieu aux besoins criants, partant de presque zéro, pour développer avec bien d'autres groupes d'Église une société qui, avec ses modèles de générosité, est à elle seule un miracle de première classe.

Dans le cœur des Franciscains du Canada, le Bx Frédéric ne peut déloger saint Joseph, leur 1^{er} patron, mais il pourrait être proclamé 2^e patron des frères du Canada, car c'est lui qui a joué le rôle d'impresario et de metteur en scène de leur retour au Canada, auprès des évêques et des autorités de la Curie générale à Rome.

En conclusion

En conséquence, je considère qu'il n'y a pas une minute à perdre pour faire mieux connaître le Bx Frédéric dans l'Église universelle, en particulier par un site Web officiel en plusieurs langues, par la publication de nouveaux livres, par la réédition d'anciens livres et par une animation renouvelée du Triduum du mois d'août, lors de sa fête liturgique. L'heure est aussi arrivée de mettre à contribution, comme jamais auparavant, les artistes de tous les arts et métiers, en les réunissant en sessions et en leur fournissant une synthèse de la vie du Bx Frédéric, afin qu'ils lient leurs noms et leur art à sa glorification prochaine.

Les deux décisions majeures prises depuis le mois d'août 2011, ce fut de refaire un nouveau classement des archives du Bx Frédéric, en les numérisant, en prévision de sa canonisation. Ce travail a été confié à l'archiviste des Franciscains à Montréal. Cet envoi a été précédé d'un ménage de trois salles

rassemblant l'héritage spirituel du Bx Frédéric. Il a été fait avec grand soin en préservant tout ce qui devait l'être. Ce ménage a duré deux longs mois, avec l'aide d'un bénévole, M. Réjean Rathier, directeur d'école à la retraite. Une autre décision a été prise, celle de la formation d'un Conseil d'administration, qui s'est réuni déjà trois fois en quelques mois. Une telle équipe est fort précieuse pour planifier et évaluer les pas à faire aux bons moments et en toute prudence. J'ai aussi l'appui de notre Conseil provincial des Franciscains.

La statuaire a pris une place importante au siècle dernier: une douzaine de statues à taille humaine, dont l'une en bronze devant le couvent de Trois-Rivières et qui bénit la ville. C'est assez dire jusqu'à quel point on croit depuis fort longtemps à la sainteté de cet homme. Repensant à tout ce qui s'est fait depuis 95 ans, date de la mort du Bienheureux, c'est pour moi un devoir impérieux de rendre hommage à la vingtaine de frères qui ont tenu la fonction de vice-postulateurs ou de gardiens de la crypte musée. Reconnaissance sincère aussi à Mme Lily Haydock, responsable actuelle de l'accueil au Musée, et à M. Jean Normandin, d'un âge vénérable. Ils sont responsables, avec les frères, de recevoir les pèlerins, venant en autobus de mai à octobre. Depuis 1938, donc depuis 73 ans, défilent au Musée du Bon Père Frédéric pèlerins de partout et classes d'enfants de la région. Depuis 1952, donc depuis 60 ans, cette modeste revue du *Souvenir* file son humble chemin ; je m'aperçois qu'elle a traité de presque tous les aspects de la vie du Bienheureux, en long et en large. Hommage et reconnaissance à tous ceux qui y ont collaboré, et au Père Rufin Turcotte, qui a fait patiemment la table des matières du *Souvenir* et a décrit en détail les pièces du Musée.

Voilà. Il me semblait important de tirer quelques conclusions des biographies du Bx Frédéric et de présenter en apéritif aux lecteurs du *Souvenir* les grands traits de son futur site Internet. Il a été question de son aura de Terre sainte, pays de Jésus, de sa passion pour nous faire connaître Jésus et s'y attacher. Il n'était pas un théologien, mais un grand priant, doublé d'un apôtre zélé. Sa force fut d'inspirer confiance et de motiver. Son œuvre majeure : promouvoir les Lieux saints et l'amour de Jésus. Son passe-temps, conduire des pèlerins en priant et en chantant. Sa dévotion, la Vierge Marie, Notre Dame du Rosaire. Sa grande inspiration : le mystère de la croix du Christ. Un marcheur infatigable, un prédicateur de retraites. Sa grande réussite, l'Ordre franciscain séculier. Le Bx Frédéric fut un grain de Sénevé qui est devenu un grand arbre : il est à l'origine d'une Province de 800 frères, dont il a été co-fondateur.

Au moment où j'écris ces lignes me tombe par hasard sous les yeux son image mortuaire, dont le texte est signé du Père Matthieu Daunais, premier vice-postulateur : *«Le R.P. Frédéric laisse après lui de grandes choses. Son souvenir restera profondément gravé dans tous les cœurs. Ses prédications, ses écrits, ses voyages, toute sa vie, en un mot, n'a été que l'expression du Roi Prophète : Si je t'oublie, ô Jérusalem, que ma droite se dessèche ; et que ma langue s'attache à mon palais, si ton souvenir s'efface de ma mémoire.»*

Vice-postulateur